

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

REPRISE DE L'OFFENSIVE FRANÇAISE EN ALSACE

L'ESCADRE ALLEMANDE SUR LA CÔTE ANGLAISE

UN GOUVERNEMENT PATERNEL

A quel étrange gouvernement avons-nous affaire et quel nombre de remontrances et de doléances pourrions-nous lui adresser et cela très justement et sans esprit froideur? Il se passe en ce moment une chose qui pour quelques petits propriétaires prend l'importance d'un désastre financier. Il s'agit tout bonnement de cette guerre aux rats entreprise par le bureau de santé et qui est aussi bien une guerre aux modestes pécules de nos braves concitoyens. Si votre bureau n'est pas luxueusement garni et que vous ayez la malchance de posséder quelques mauvaises bicoques triste héritage de vos parents ou maigres résultats de votre parcimonie, M. Messieurs, les envoyés du bureau de santé, vous feront servir un avis et vous vous verrez obligés de rebâtir ou à peu près, vos pauvres cabanes. C'est inutile de régrimber, qu'elles soient louées ou non, qu'elles soient une source de dépenses ou de revenu peu importe, cela n'intréresse personne. Il faut, entendez-vous bien, il faut suivre à la lettre les ordonnances de cet auguste Aréopage. Si vous êtes propriétaire d'obligations il s'agit d'en vendre une ou deux; si moins fortunés ces pauvres bicoques constituent votre fortune, qu'à cela ne tienne, vendez-les; si par hasard vous possédez une unique maisonnette pour abriter vos vieux jours, alors il faudra vous en départir. D'ailleurs l'Etat, magnanime et magnifique vous accordera un lit dans une salle commune aux petites sœurs des pauvres et si vous êtes malade une couchette à l'hôpital, puis si cela tourne mal, l'Etat qui est d'une admirable prévoyance, vous donnera après avoir fait servir votre misérable dévouille aux expériences des étudiants de l'hôpital, six pieds de terre au champ de potier, à moins que pour une raison quelconque elle ne fasse monter votre squelette et que vous n'ayez l'honneur d'être pendant longtemps un objet de ruse ou d'épouvante. Nous aurions mauvaise grâce de nous plaindre. Ne comptez pas que, cette année, si lourde en dépenses, que les taxes seront moins élevées que l'année dernière, on songe à les augmenter!

Si l'un de tant de déboires vous veut voir noyer vos déceptions dans un bon verre de vin, Hélas! il vous faudra payer 10 sous de taxes par gallon. On vous reprochera d'être mauvais patriote quand aux jours dorés vous portiez vos toasts avec du bourgogne, maintenant on vous reproche de ne pas faire gagner la douane et pour vous punir on a mis un impôt sur le vin qu'il soit de provenance étrangère ou qu'il vienne d'un des Etats de l'Union, peu importe.

Pourtant le gouvernement s'ingénie en améliorations, il a sur la rue des Remparts montré jusqu'où son esprit peut pousser ses facultés inventives pour vous plaire. Autrefois des arches soutenaient abritaient les

citoyens de leur ombre protectrice, il les a exterminés, non pas lui-même, mais la compagnie de tramways urbains, qui en a extirpé jusqu'à la dernière racine, et l'été maintenant grâce à vos gouvernants rien n'empêche les chauds rayons d'un soleil tropical sur vos crânes enfiévrés. Vous allez objecter que les insulations sont fréquentes et dangereuses, allez ce n'est rien, l'ambulance vous ramassera s'il ne vous a pas terrassé; si s'en est fait de vous la morgue vous attend, allez-y sans morgue, on y dort aussi bien qu'ailleurs. Autrefois la rue toute large permettait à l'interminable rangée des voitures de la buanderie de se montrer sans indiscrétion que possible sans pourtant gêner la circulation, les entrepreneurs de pompes funèbres, qui fourmillaient sur la rue formaient avec aisance leurs lugubres convois. Des véhicules hétéroclites avec d'alléchantes annonces à vendre se pavant insolent sans gêner personne, car à l'occasion les entrepreneurs de pompes funèbres joignent le métier de brocanteur à leurs industries. Aujourd'hui grâce à la touchante sollicitude du gouvernement en vue d'améliorations, la rue est devenue un étroit boyau ou cirque mal à l'aise entre les voitures de la buanderie et celles des croquemorts. Un flot incessant venant en sens inverse, car dans ces parages il y a disette d'officiers de police et tout passe sur un seul côté de l'avenue, risquant à chaque instant quelque affreux accident. On est tout palpitant de crainte et d'angoisse, notez que c'est justement en vue de la sûreté publique, effrayé des dangers que vous courez journellement que le gouvernement a permis à la compagnie de tramways de rétrécir la voie et d'augmenter le terrain neutre. Ne vous faites pas de bile cela ne sert à rien.

Nos employés fédéraux nous invitent à faire montre d'une confiance filiale envers eux. Autrefois on trouvait plus serein de ne point étaler ses richesses en public, les riches ne voulaient point égarer de leur opulence un voisin moins fortuné, les pauvres par un sentiment de juste fierté se refusant à étaler leur misère aux yeux de la multitude. Depuis qu'on a imaginé une taxe sur les revenus, vous devez leur compter au jour le jour à un sou près votre moindre dépense. Aucun détail n'est qualité négligeable, on vous enverra lettre sur lettre pour le moindre terme un peu vague et le jour est proche où votre gouvernement vous demandera combien de robes neuves vous avez payées à votre femme dans les derniers douze mois. Ne vous indignez pas, vous êtes dans une république modèle et libre! Quelle gloire pour un sénateur ou un membre du Congrès d'attacher son nom à quelque loi idiote, qui par son ineptie même révolte et bouleverse toute une population, quel bruit autour de ce nom! Les temps n'ont point changé, il existe encore des Érostates qui ne sachant comment faire vivre leur nom le vouent à l'exécration des peuples.

LES MANŒUVRES EN ALSACE

Vigoureuse offensive des Français

CANNONADES ET ATTAQUES D'INFANTERIE SUR TOUT LE FRONT DE BATAILLE.

Bâle, Suisse, 16 décembre. — L'armée française en Alsace s'étant patiemment préparée à commencer une vigoureuse offensive, partout en tenant en échec les troupes allemandes, a complété les plans stratégiques qui lui permettront d'avancer avec rapidité.

De Belfort, sur la frontière, à Ste Marie-aux-Mines, en Alsace, sur un front de bataille très étendu, les français ont énergiquement repris l'offensive.

La canonnade est incessante, les chocs d'infanterie se multiplient, et la bataille est engagée avec le plus grand acharnement.

La réverbération des canons lourds se fait sentir jusqu'à Bâle, et les maisons de la ville sont secouées par les répercussions puissantes des grosses pièces d'artillerie. Les français ont converti la ville de Thann en un place excellentement fortifiée.

Des événements de la plus haute importance se déroulent en Alsace.

ATROCITES TURQUES.

Athènes, 16 décembre. — Des soldats turcs ont pillé les maisons des Grecs à Aivalik, sur la côte occidentale de l'Asie Mineure, 66 milles au Nord de Smyrne, ont massacré plusieurs chrétiens, et blessé et emprisonné un grand nombre.

RUSSIE

Pétrograd, 16 décembre. — Du quartier général des armées russes le rapport officiel suivant a été communiqué:

"Les succès obtenus par nos troupes dans le district de Mlawa s'accroissent.

"Sur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi est concentré en grand nombre, et un peu plus loin, sur les bords d'un des courants de la Vistule nous avons découvert la présence de renforts considérables de troupes allemandes.

"Plusieurs combats très opiniâtres se livrent, depuis le 12 décembre, à Lomwa, sur les bords de la Vistule, et sur la rive gauche du fleuve Bura. Nos troupes ont fait quelques progrès dans ces parages.

"Sur les champs de bataille, ailleurs, les combats sont très violents. L'ennemi s'affaiblit très sensiblement entre Gnesostochow et Eracowic, et dans cette région les allemands achèvent leurs manœuvres préparatoires en se servant de la voie ferrée conduisant vers les défilés des monts Carpathes."

FRANCE

Paris, 16 décembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"La flotte anglaise a bombardé la ville de Westende, au Nord-Est de Lombarstysde, en Belgique. Un assaut des allemands à St Georges a été repoussé par les troupes anglaises, qui ont ensuite occupé des fermes sur la rive gauche de l'Yser.

"Nos troupes qui avaient avancé vers Klein Zurlbeke ont fait quelques progrès dans la région de St Eloi.

"Dans la région d'Arras, dans le département de l'Aisne et en Champagne, les duels d'artillerie se sont décidés à notre avantage.

"Plusieurs attaques des allemands ont été repoussées, dans la forêt de Montmare (Wœvre), et nous occupons les mêmes retranchements depuis le 13 décembre.

"En Alsace nos troupes ont repoussé, à Cernay, un assaut de l'ennemi."

ALLEMAGNE

Berlin, 16 décembre. — Le rapport de l'état-major général publié aujourd'hui, déclare:

"En Belgique les alliés ont essayé d'avancer vers Nieupoort, sous la protection des canons de leurs navires de guerre au large de la côte. Cette manœuvre n'a pas réussi. Nous avons capturé 450 soldats français.

"Nos troupes ont pris, d'assaut, une position sur une colline à Sennheim, occupée par les français.

"Pas de nouvelles de la Prusse orientale ni de la Pologne du Sud.

"En Pologne du Nord nous avons capturé plusieurs places fortes des russes, pris 3,000 prisonniers, et quatre Maxims."

AUTRICHE

Vienne, 16 décembre. — Rapport officiel de l'état-major austro-allemand, publié aujourd'hui:

"Nos manœuvres offensives en Galicie occidentale ont obligé les russes de battre en retraite, et ont affaibli leur front de bataille en Pologne (Sud). Avancé avec rapidité du Sud, nos troupes ont occupé Jaslo et Rajbrogt, après avoir battu les russes et capturé 31,000 prisonniers.

"Nous apprenons aujourd'hui que l'ennemi se retire de toutes les villes suivantes: Rajbrogt, Nispolowic, Wolbton, Nowo Radomako et Pietrkow.

"Nous prenons les mesures nécessaires pour arrêter la marche des russes sur Latorzal, en Carpathie."

MORT DE MAX BARTHOU.

Paris, 16 décembre. — Max Barthou, fils de l'ancien premier ministre de France, est mort aujourd'hui des suites de blessures reçues en combattant sur le front de bataille à Thann. Il n'était âgé que de 18 ans, et avait rejoint vers les défilés des monts Carpathes.

BOMBARDEMENT DE PORTS ANGLAIS

Combats Navals sur la côte Nord

ALLEMANDS ATTAQUENT TROIS VILLES—PLUSIEURS PERSONNES TUÉES.

LES BÉGATS MATÉRIELS SONT CONSIDÉRABLES.—DEUX CROISEURS ENNEMIS SONT COULÉS.

Londres, 16 décembre. — Une escadre de croiseurs allemands a fait son apparition, avant le jour, ce matin, pendant un épais brouillard, sur la côte Nord-Est d'Angleterre. Entre 7 et 9 heures, dès que soleil eut dissipé le brouillard, les croiseurs ouvrirent le feu sur les villes de Scarborough, Whitby et Hartlepool.

Les navires ennemis furent immédiatement attaqués par des contre-torpilleurs anglais. Les canons de la forteresse de West Hartlepool, à l'embouchure de la rivière Tees, firent feu sur les croiseurs ennemis.

Le rapport officiel déclare:

"Le commandant de la forteresse de West Hartlepool nous communique que des navires de guerre allemands ont bombardé la forteresse ce matin entre huit et neuf heures. L'ennemi s'est retiré. Un croiseur de seconde classe a bombardé les ports de Scarborough et de Whitby."

SERBIE

West Hartlepool, 16 décembre. — Les habitants de notre ville furent réveillés de bonne heure ce matin par une vive canonnade. Ils se hâtèrent sur le rivage afin de se rendre compte de ce qui se passait, mais ils s'en retournèrent au plus vite, lorsque les obus allemands commencèrent à pleuvoir sur la plage. Ce fut alors une panique générale, un grand nombre de citoyens ont pris la fuite vers l'intérieur. La grande usine à gaz, et de vastes hangars de bois de construction furent incendiés par les projectiles, et l'on dit que neuf personnes furent tuées.

EMPRUNT CHINOIS.

San Francisco, Cal., 16 décembre. — La somme de \$125,000,000 sera prêtée par l'Amérique à la Chine et cet emprunt remplacera celui qu'elle allait recevoir des cinq puissances et qui a été annulé par la guerre. William W. Rockhill était en route pour Pékin pour conclure les négociations, quand il est mort subitement à Honolulu.

GUTIERREZ DONNE DES ORDRES

Maytorena va arrêter le feu

Washington, 16 déc. — Pendant que les troupes se préparent à partir pour Naco, Ariz., l'administration a appris que le gouverneur Maytorena, commandant des troupes de Villa assiégeant la ville mexicaine de Naco, a annoncé qu'il ferait cesser la fusillade sur la frontière des Etats-Unis. Le président Gutierrez a donné les ordres nécessaires et la tension a diminué. Le gouvernement de Washington avait notifié les deux factions que si le feu ne cessait pas les troupes mexicaines seraient bombardées.

Naco, Arizona, 16 déc. — Le gouverneur Jose Maytorena, commandant les troupes de Villa assiégeant Naco, Sonora, a reçu un message du président provisionnel Gutierrez lui ordonnant de finir ses attaques plutôt que d'aggraver les relations internationales, jusqu'à ce qu'on ait trouvé le moyen de ne pas tirer sur le sol américain. Maytorena a ajouté que si se conformer à l'ordre mais qu'il ne retirerait pas ses troupes parce que le général Hill minerait de nouveaux les alentours de Naco, Sonora.

Washington, 16 déc. — Le brigadier général Hugh L. Scott, chef de l'état-major de l'armée, a reçu l'ordre du département de la guerre de se rendre à Naco, Arizona, pour user de son influence personnelle auprès des chefs mexicains au sujet des difficultés sur la frontière.

UN GRAND DÉSASTRE EST

New-York, 16 décembre. — Un des plus grands transports de la ligne Casner a failli être détruit par le contact de deux mines jetées l'une contre l'autre pendant une tempête sur la côte nord de l'Irlande. L'explosion en résultant a en lieu 25 pieds de la proue du vaisseau qui avait 336 passagers à bord et a été soulevé de plusieurs pieds.

Sir Charles Allen, président du comité en aide des prisonniers alliés dans les camps allemands était à bord. Il vient de pour dresser un comité américain aux conditions de leur libération.

INCENDIE.

Montgomery, Ala., 16 déc. — L'édifice à trois étages de la maison Ike Levystein a été détruit par le feu la nuit passée après minuit. Il se trouve dans le quartier central des affaires et les pertes sont évaluées à \$30,000 sur le stock seul. Le feu a consumé sept maisons sur la rue Day et rendu 12 familles sans abri. Grâce à des lois et terrains vacants le feu n'a pas pu prendre de plus grandes proportions.